

Autofiction

“Il est une heure et demie, nous sommes maintenant en direct avec Méline Thommen, une des dernières survivantes du naufrage du Titanic. Aujourd’hui elle a nonante deux ans et elle va vous raconter son histoire.”

“Le récit que je vais vous raconter se passe au printemps 1912, j’avais quatorze ans et je venais de passer un mois et demi chez ma grand-mère à Bristol pour les vacances. Mon cousin et ma cousine nous avaient rejoints deux semaines après mon arrivée. Nous avons passé de très belles vacances malgré le temps pluvieux. Le dix avril je me suis réveillée tôt le matin, j’ai mangé en vitesse puis j’ai fini ma valise. Bristol se trouvait à une centaine de kilomètres de Southampton donc ma grand-mère et moi devions partir à neuf heures de la maison pour être sûre de ne pas manquer mon bateau. Le prochain bateau en direction de l’Amérique partait seulement deux semaines plus tard et je savais que mes parents m’attendaient impatiemment à New York. Quand nous sommes arrivées au port, il y avait une énorme foule devant le bateau et beaucoup d’agitation. Les gens avaient tous un grand sourire sur leurs visages et ils avaient l’air impatients de monter sur le navire. Il y avait des personnes qui pleuraient des larmes de joie et d’autres, des larmes de tristesse. Le dix avril 1912 vers midi, au port de Southampton, des milliers de passagers et moi disions au revoir à nos proches, sans savoir ce qui allait nous arriver. Plus de la moitié de ces personnes n’auront jamais eu la chance de revoir ces gens qu’ils aimaient tant. Le bateau était impressionnant, il y avait neuf étages et il mesurait plus de deux cent mètres de longueur. Quand je suis entrée dans le navire, j’ai dû demander de l’aide à un membre de l’équipage du Titanic afin de trouver la cabine dans laquelle j’allais séjourner. La cabine était spacieuse et il y avait trois petits hublots, à travers lesquels nous pouvions voir l’océan atlantique. Je partageais ma cabine avec deux autres filles qui elles aussi voyageaient seules. Les lits n’étaient pas bien grands mais ils feraient l’affaire pour ces quelques jours à bord. Après avoir rangé mes affaires, je suis montée dans un des nombreux salons afin de boire quelque chose et d’admirer la vue impressionnante. Durant les jours suivants, j’ai lu des livres, je me suis fait des amis et je rêvassais en regardant l’immense étendue d’eau à travers les hublots. Le quatrième jour du voyage, je ne me sentais pas bien. J’ai beaucoup vomi et j’avais de la fièvre. Je ne supportais plus cette sensation et à ce moment-là, j’aurais tout donné pour être sur la terre ferme et ne plus sentir toute cette eau bouger sous mon corps. Une des infirmières m’a dit que ce n’était qu’un mal de mer et que bientôt je me sentirais mieux. Vers dix-huit heures, je me suis réveillée d’une longue sieste et je me sentais déjà beaucoup mieux. Je me suis donc préparée pour aller manger au restaurant. En arrivant dans la salle, j’ai vu un orchestre qui s’apprêtait à jouer. Je me suis rapidement assise et j’ai profité de cette belle soirée. Vers vingt-deux heures je suis descendue dans ma chambre et j’ai essayé de faire le moins de bruit possible car les deux autres dormaient déjà. Un bon moment après m’être endormie, j’ai entendu du bruit dans les couloirs. Intriguée, je suis sortie pour voir ce qu’il se passait et un jeune homme qui faisait partie de l’équipage m’a dit de réveiller les personnes qui dormaient dans ma cabine et de m’habiller chaudement. Avant même d’avoir eu le temps de lui demander ce qu’il se passait, il était déjà loin. J’ai réveillé mes colocataires. Nous sommes rapidement sorties de la cabine et nous avons suivi les gens qui se dirigeaient vers les escaliers et les portes de secours. Les autres passagers étaient aussi confus que nous et ils avaient tous l’air effrayés. Un membre de l’équipage est venu nous annoncer que le Titanic fonçait droit sur un iceberg et qu’il était déjà trop tard pour éviter une collision. Tout le monde a paniqué et j’ai pensé à mes parents et ma grand-mère. Tout s’est enchaîné très rapidement, j’ai perdu de vue mes deux amies. Un

homme a annoncé: "les femmes et les enfants d'abord!", puis des gilets de sauvetage ont été distribués. Je n'ai que de vagues souvenirs de ce qu'il s'est passé par la suite. Je me rappelle être montée sur un petit bateau de sauvetage avec plus de personnes que le bateau pouvait réellement contenir. Nous étions très serrés et j'avais du mal à respirer. On pouvait entendre des cris et des pleurs. Juste à côté de moi, le Titanic coulait, une brume épaisse m'empêchait de voir clairement. Le bateau de sauvetage était tellement plein que presque la moitié de mon corps était dans l'eau gelée. Des heures et des heures se sont écoulées, puis je ne me souviens plus de rien. Le néant. Je ne voyais et n'entendais plus rien. Le onze avril vers dix-sept heures je me suis réveillée dans une pièce très lumineuse, je n'avais plus froid. Autour de moi, les gens ont commencé à s'agiter, deux silhouettes que je connaissais se sont rapprochées de moi, les yeux rouges et gonflés. St. Lukes-Roosevelt Hospital avait contacté mes parents très tôt ce matin-là pour les prévenir de ma survie."